

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 283

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

**Note préliminaire sur les terrains alluviaux
de Téhéran et particulièrement
du territoire de Shemran**

PAR

Hubert RIEBEN

(Séance du 12 novembre 1952)

Avant-propos.

Au printemps 1951, M. C.-S. Coon, professeur d'anthropologie à l'Université de Philadelphie, quittait l'Iran après de retentissantes découvertes faites dans les grottes du littoral Sud Caspien. Son assistant, M. Dupree, géologue, me pria de lui fournir quelques renseignements sur les lieux où avaient été trouvés fortuitement deux instruments d'aspect moustérien; avant son départ il m'engageait à faire l'étude des terrasses alluviales d'où paraissaient provenir ces objets.

Dès que mes loisirs me le permirent, je m'appliquai à lui donner satisfaction. C'est ainsi que je fus amené à m'intéresser aux terrains alluviaux des abords de Téhéran. Je ne tardai pas à me rendre compte des problèmes qu'ils présentent, notamment celui de leur redressement qui atteint par places la verticale, fait qui d'ailleurs depuis longtemps avait intrigué les géologues de passage.

En avril 1952, M. J.-W. Schroeder, de retour en Iran pour le compte de la F. A. O., m'accompagnait dans mes dernières excursions. Constatant l'importance de ces alluvions du point de vue hydrogéologique, M. Schroeder voulut bien avec M. Henri Goblot, ingénieur géologue et ancien élève de M. M. Lugeon, m'encourager à poursuivre l'étude de ces terrains alluviaux ou du moins, comme je devais quitter l'Iran, à faire publier mes premières notes tôt après mon départ. Enfin et surtout sans le très bienveillant accueil qui m'a été réservé au Laboratoire de Géologie de l'Université de Lausanne et sans l'hospitalité de ce *Bulletin*, ces notes ne pourraient voir le jour.

Je suis redevable à M. Schroeder de m'avoir signalé les affleurements d'alluvions anciennes au Sud de Téhéran, en